

<http://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article24>

ADELBERT DE CHAMISSO

- Revue N°32 -

Publication date: jeudi 13 juillet 2006

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés



Pour les Français, Adelbert de Chamisso est un inconnu. Pourtant, c'est un écrivain, poète, philosophe et scientifique célèbre en Allemagne.

Il est entré en littérature avec un livre étrange, publié en 1814 : la merveilleuse histoire de Peter Schlemhil ou l'homme qui a perdu dont ombre

Chamisso est né en 1781 en Argonne, au château de Boncourt à Ante, d'une famille aristocratique qui prit peur à la Révolution et émigra en Allemagne, à Berlin, en 1792.

Il revint plusieurs fois en France : quelques mois en 1802, un voyage à Paris en 1806 et en 1810 chez Mme de Staël à Chaumont-sur-Loire. De 1815 à 1818, il accomplit le dernier tour du monde de la marine à voile comme membre d'une expédition scientifique.

En 1829, il publia un recueil de poésies qui connurent un grand succès.

Il mourut en 1838.

Au carrefour de deux patries, de culture française et allemande, Chamisso fut un Européen avant la lettre, mais en errance et en souffrance.

« Je suis Français en Allemagne et Allemand en France, catholique chez les protestants, protestant chez les catholiques, jacobin chez les aristocrates et chez les démocrates, un noble, un homme de l'ancien régime ; je suis un étranger partout. Je voudrais trop êtreindre, tout m'échappe, je suis malheureux. »

DAS SCHLOSS BONCOURT

Ich träum als Kind mich zurück,
Und schüttele mein greises Haupt.
Wie sucht ihr mich heim, ihr Bilder,
Die lang ich vergessen geglaubt ?

Hoch ragt aus schatten Gehegen
Ein schimmerndes Schloss hervor :
Ich kenne die Thürme, die Zinnen,
Die steinerne Brücke, das Tor.
Es schauen vom Wappenschilde
Die Löwen so traulich mich an ;
Ich grüsse die alten Bekannten,
Und eile den Burghof hinan.

Dort liegt die Sphinx am Brunnen,
Dort grünt der Feigenbaum ;
Dort, hinter diesen Fenstern,
Verträumt' ich den ersten Traum.

Ich tret in die Burgkapelle
Und suche des Ahnherrn Grab.
Dort ists, dort hängt vom Pfeiler
Das alte Gewaffen herab.

Noch lesen umflort die Augen
Die Züge der Inschrift nicht,
Wie hell durch die bunten Scheiben
Das Licht darüber auch bricht.

So stehst du, o Schloss meiner Väter,
Mir treu und fest in dem Sinn,
Und bist von der Erde verschwunden,
Der Pflug geht über dich hin.

Sei fruchtbar, o theurer Boden,
Ich segne dich mild und gerührt,
Und segn ihn zwiefach, wer immer
Den Pflug nun über dich führt.

Ich aber will auf mich raffén,
Mein Saitenspiel in der Hand,
Die Weiten der Erde durchschweifen,
Und singen von Land zu Land.

LE CHATEAU DE BONCOURT

Je rêve au temps de mon enfance
Et hoche ma tête chenue.
Pourquoi me hantez-vous, images,
Que je crus longtemps oubliées ?

Du milieu des taillis pleins d'ombre
Surgit au soleil un château :
J'en connais les tours, les créneaux
Le pont de pierre et la grande porte.
Déjà du haut de l'écusson
Les lions familiers m'accueillent ;
Un salut à ces vieux amis,
Et je m'élanche dans la cour.

Voici le sphinx auprès du puits,
Là-bas le figuier qui verdit ;
C'est là, derrière ces fenêtres,
Que j'ai rêvé mon premier rêve.

Je pénètre dans la chapelle
Cherchant le tombeau de l'aïeul.
C'est bien ici, voici pendue
A ce pilier la vieille armure.

Mes yeux se voilent et ne peuvent
Encore lire l'épithaphe,
Malgré la lumière éclatante
Tombant des vitraux de couleur.

C'est ainsi, château de mes pères,
Que tu vis toujours en mon coeur,
Alors que rien de toi ne reste
Qu'une terre où va la charrue.

Sois fertile, terre chérie,
Je te bénis sans amertume,
Et je bénis deux fois celui
Qui laboure aux lieux où tu fus.

Mais moi, je veux me ressaisir,
Je m'en irai, ma lyre à la main,
Parcourant les terres lointaines,
Chantant de pays en pays.

LES TRACES DU CHATEAU DE BONCOURT EN 1970

Une étude ressucite les châteaux forts d'Argonne :

Une équipe d'universitaires de Reims a entrepris à la fin des années soixante un recensement des sites archéologiques de Champagne-Ardenne. Je ne pense pas que cette tâche, dont on peut aisément mesurer l'ampleur et la complexité, ait été menée à bien. Mais un premier volume consacré aux « Vestiges de l'habitat seigneurial fortifié du bas pays Argonnais » a été publié en 1972, sous la direction de Michel BUR. 179 communes ont été prospectées et 30 sites ont été répertoriés parmi lesquels Verrières, Passavant, Hans, Elise, Epense. Toutes ces communes ayant possédé un château ou maison forte au moyen-âge. Grâce à cette inestimable publication, bien des argonnais ont pu ainsi apprendre que mottes et enceintes sont encore bien ancrés dans nos terroirs. Boncourt ne fut pas oublié. Que nous en dit-on ?

Localisation : Ante, à 600 mètres au sud-est de l'église.

Vestiges : Au sommet d'un versant qui domine d'une quinzaine de mètres le cours du ruisseau de la Gorge au loup, affluent de l'Ante, à 200 mètres de ce ruisseau, une plate forme de 120 mètres de longueur et 45 mètres de largeur, entourée d'un fossé profond de 2 à 3 mètres.

Datation : Le premier écrit concernant Boncourt date de 1200. Le château a été détruit à la fin de la Révolution.

Relevé fait par Monsieur DE LOBEL-MAHY

Les traces du château en 1970



Echelle 1/1000°